

### Intranquille amour

Pour l'inauguration de son nouvel espace, Dominique Polad-Hardouin a choisi de confronter des artistes appartenant à la même famille, à commencer par ceux qu'elle exposait depuis plusieurs années dans sa galerie Idées d'artistes. Elle en a gardé l'esprit fédérateur dans une figuration proche de l'expressionnisme. C'est dire que la peinture est le langage privilégié par lequel passe l'engagement humaniste pris par tous. Le corps comme sujet, mais aussi comme irréversible outil expressif, comme métaphore de la



Marcel Katuchevski, *Même si la séparation n'est qu'une bordure de roses, ils n'y feront aucune brèche*, 2007, mine de plomb sur papier (Polad Hardouin art contemporain, Paris).

peinture. Corps en extase, douloureux, dans la fièvre, dans le don : l'art ne cesse de nous renvoyer notre relation amoureuse ou conflictuelle avec l'autre, avec la nature, avec nous-même. Une quête d'amour et de salut, une histoire de rédemption ou de descente aux enfers. Tous les peintres réunis ici nous racontent une histoire qui rejoint la nôtre, le destin de l'homme et celui de la femme. Chacun propose sa vision, ses peurs, ses désirs, ses attentes, sa folie, en s'interrogeant. Baudelaire, Bataille, Artaud les précèdent sur les chemins tracés par le destin. L'énumération vaut comme promesse. Sabhan Adam, Philippe Aïni, Lydie Arickx, Hans Bellmer, Petrus de Man, Norbert Eberle, Thomas Fougeirol, Louise Giamari, Lionel Guibout, José Hernandez, Marcel Katuchevski, Richard Laillier, Michel Macréau, Zoran Music, Mario Murua, Maryan, Michel Nedjar, Max Neumann, Stani Nitkowski, Guy Oberson, Humberto Poblete-Bustamante, Marcel Pouget, Lanfranco Quadrio, Paul Rebeyrolle, Helmut Rieger, Harmut Riederer, Sophie Rocco, Jean Rustin, Christine Sefoloshia et Vladimir Velickovic.

- Polad Hardouin art contemporain, 86, rue Quincampoix, III<sup>e</sup>. Jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre. Catalogue, Élisabeth Couturier et Jean-Michel Hirt.